



**Rapport de l'Évaluation Multisectorielle Rapide des Besoins
Ituri**

Territoire de Djugu et Mahagi

Groupements : Pimbo- Djugu centre – Fataki- Ngle_Lona-lotsikpa- Djaiba_ Dz'na_Dhendro

Localités : Pitso- Lilo-Dhendru-Pimbo-Bule-Ngopu-Golo Mission- Djaiba- Loda_Sapayi_Savo_Saidi

Date de l'évaluation : 05 au 08/02/2020

Date du rapport : 11/02/2020

Pour plus d'information, contactez : Michel LULAMI, ADSSE (mlulami2000@yahoo.fr)
Joelle CIREZI, OCHA (jojocirezi@gmail.com)

1.1

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit armé <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population
Date du début de la crise :	Janvier 2020
Code EH-tools	3249,3249,3062,3061,3060,3059,3058,3057,3056,3055,3054,1922,1905,3171,316,3080,3003,2986, 2109,2069,1912,1911
Si conflit :	
Description du conflit	<p>Entre Septembre 2019 et janvier 2020, de nombreux mouvements de population ont été observés dans le Territoire Djugu suite aux affrontements entre les FARDC et la milice de CODECO dans les groupements de Dhedja et Ucha Ndaura, d'une part ; et d'autre part par le retrait des FARDC des localités Sumbuso, Duvire, Rule et Dhedja. Ce contexte d'insécurité a notamment occasionné la perte en vies humaines, des pillages des biens, des destructions massives des infrastructures (sanitaires, scolaires, administratives et privées). Selon le rapport de la Société civile de décembre 2019, environ 4 600 civils, militaires et policiers ont trouvé la mort dans le Territoire de Djugu. De plus. Il y a eu les destructions massives des infrastructures et édifices publics. Au niveau sanitaire, 7 des 13 zones de santé du Territoire de Djugu (FATAKI, DRODRO, LITA, LINGA, JIBA, RETHY et TCHOMIA) sont affectées, tandis que les 6 autres le sont partiellement (NIZI, BAMBU, KILO, DAMAS, MANGALA et MONGWALU).</p> <p>La recrudescence de l'insécurité depuis décembre 2019 est à la base de plusieurs mouvements de population à ce jour. Environ 118 495 personnes auraient quitté leurs villages d'origine pour trouver refuge à Ngopu, Lala, Luko, Bule, Dhendro, Loda, Jida, Jina, Pimbo, Lengua et Ngulo. Ces mouvements sont dynamiques, car les affrontements sont en cours.</p>

Ces alertes qui datent pour la plupart de l'année 2019, avaient fait l'objet d'encodage dans eHtool sans qu'elles aient été évaluées jusqu'à la présente mission.

Le mouvement de population a été confirmé au cours de la mission à travers les visites dans les sites des PDI et dans les villages d'accueil. L'ampleur des déplacements varie cependant selon les directions prises par les personnes affectées. Depuis septembre 2019 à fin janvier 2020, il y a eu DEUX principales vagues de déplacements dont 3000 personnes sur l'axe Golo – Pimbo, 1500 personnes déplacées à Pitso, 829 personnes à Ngopu, 1312 à Jaiba, 13808 à Bule (dans les sites et familles d'accueil), 11892 personnes déplacées à Fataki centre, et dans le site de Loda. Par contre, à Djugu, on a noté 1868 personnes retournées au cours de la même période. Ces différents mouvements ont changé la donne en accentuant la situation humanitaire déjà catastrophique enregistrée dans la même zone. La zone de Santé Fataki compte à 14 AS, compte également à ce jour 14 sites des PDI totalisant et d'autres vivent dans les familles d'accueil. Sur 150121 habitants que compte la ZS Fataki, il y a 65538 PDI réparties dans les 14 AS, dans les sites ou villages suivants (Cfr tableau ci-dessous) : Bule, Lala, Ngopu, Savo, Buka Tchele, Dhendro, Epi, Duvire, Fataki, Lodha, Dija, Jina/Toba, Jina/Pangapanga, Kalo et Lenga Ngulo

Les personnes les plus affectées par la crise sont souvent les femmes, les personnes âgées, les enfants de tous âges e les personnes vivant avec handicap.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Collectivités	Groupement	Zones	Nbre Villages	Pop avant Crise		Retournés		Déplacés	
				Personne	Ménage	Pers	Ménage	Pers	Mén
EPIWalendu/Djatsi	Pimbo	Fataki	Golo	-	-	-	-	600	120
	Pimbo	Fataki	Pimbo	-	-	-	-	2400	480
	Pimbo	Fataki	Pitso	-	-	-	-	1500	300
	Nglé	Fataki	Ngopu	-	-	-	-	825	165
	Nglé	Fataki	Bule	-	-	-	-	13805	2761
	Nglé	Fataki	Lala	-	-	-	-	31 155	6231
	Nglé	Fataki	Savo	-	-	-	-	375	75
	Nglé	Fataki	Buka Tchele	-	-	-	-	725	145
	Nglé	Fataki	EP Ngopu	-	-	-	-	7015	1403
	Sumbuso	Fataki	Duvire	-	-	-	-	11 510	2302
	Fataki	Fataki	D'ya	-	-	-	-	2120	424
	Djugu	Fataki	Djugu Centre	10795	2159	1875	375	-	-
	Jina	Fataki	Jina/toba	-	-	-	-	13905	2781
	Jina	Fataki	Jina/Pangapanga	-	-	-	-	1210	242

	Kalo	Fataki	Kalo	-	-	-	-	-	-
	Dhendro	Fataki	Dhendro	-	-	-	-	-	-
	Lenga	Fataki	Lenga	-	-	-	-	3430	686
	Pimbo	Fataki	Ngulo Mission	-	-	-	-	11750	2350
	Fataki	Fataki	Fataki	150120	30024	-	-	11890	2378
	Jaiba	Fataki	Jaiba	-	-	-	-	1310	262
	D'za	Fataki	Loda	-	-	-	-	2970	594
	TOTAL			160915	32183	1875	375	118 495	23699

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Nov 2019	2 510	Golo-Pimbo	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Nov 2019	4 740	Pitso	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Nov 2019	2400	Ngupu	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Juin 2019	4000	Djaiba	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Juin 2019	3000	Bule	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Fev 2018	25 000	Fataki	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.
Fev 2018	17 500	Djugu	Affrontements entre les FARDC et Groupes armés.

Sources : Président de la Société civile du territoire de Djugu, l'ATA Djugu, le Secrétaire administratif et AT ai de Pimbo, commandant place FARDC Pimbo, les chefs de groupements Mayalibo et de Jaiba, MCZ Fataki, l'enseignante de l'EP Lilo, Directeur EP Bule, Président société civile de Savo Lenga, l'IT Djugu, Recos au PS Dhendro, Présidents PDI sites de Bule et Loda.

CONTACTS DES INFORMATEURS CLES

#	Noms et Post Nom	Fonctions	Numéro de téléphone
1	Lobi TSUBA BOLE	Président de la SC	0815315130/ 0822000155
2	Ubolay Justin	Chef de Groupement	0827949871
3	Budha Ndjaza	Secrétaire Administratif	0814783205
4		MCZ Fataki	081458110
5	Ndjabu LARO	Président du comité des déplacés	0810221463

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Les villages affectés par l'insécurité dans les zones de départ ont connu les destructions suivantes : incendies de maisons, pertes des récoltes, abandon des champs, pillage des biens dans les maisons, pillage des structures sanitaires.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En moyenne les personnes déplacées ont marché durant 7 à 8 heures, soit une journée entière pour rejoindre les lieux de refuges ; pour les plus robustes, et jusqu'à 2 jours pour les plus vulnérables. Ils estiment en moyenne 20 à 25 km la distance parcourue
Lieu d'hébergement	La majorité des déplacés vivent dans les communautés hôtes, d'autres dans les sites spontanés ou organisé et certaines maisons cédées gratuitement
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Suite à l'absence des forces de sécurité (FARDC) dans les villages d'origines des personnes déplacées, celles-ci n'ont pas l'intention de retourner dans l'immédiat. Cette hésitation est ensuite exacerbée par la stagnation du processus de paix entre le gouvernement provinciale et CODECO. En effet, les milices qui étaient en pré cantonnement à Kpandroma se sont dispersés tandis qu'au sein de la CODECO même, deux tendances antagonistes apparaissent dont les partisans s'affrontent sporadiquement. Ce climat perpétuel d'insécurité ne favorise pas un environnement propice au retour des PDI, même si, à risque, elles sont contraintes d'effectuer des mouvements pendulaires et suicidaires, à la recherche de nourriture non sans conséquences sur les incidents de protection.
Perspectives d'évolution de l'épidémie	N/A

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Aucune				
Crise de juin 2019	Assistance en vivres et en Cash	Bule, Ngopu, Lona Lotsikpa, Dajiba, Loda, Fataki et	WFP	Bule 11194 ménages
	Assistance en AME/Abris	ZS Fataki : Bule, site de Loda,	DRC/UNHCR, SI	
	Assistance en EHA	Site de Loda, Lenga	PPSSP/UNICEF, Tearfund	
	Assistance médicale	Fataki	MEDAIR, PPSSP, UNFPA	
Sources d'information		Assistance en éducation, DRC, COOPI		

1 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<ul style="list-style-type: none"> - Plus ou moins 5 Focus groups constitués des déplacés et retournés et familles d'accueil - 11 entretiens avec les informateurs-clés <p>L'échantillonnage utilisé était pris de façon aléatoire, par surprise. Ceci a permis de collecter des informations de qualité auprès des personnes directement représentatives des communautés affectées.</p>																																																						
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités																																																							
Techniques de collecte utilisées	<p>Les techniques suivantes ont été utilisées pour la collecte des données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observations directes dans les ménages en famille d'accueil, dans les sites des déplacés, enquêtes marchés, visites écoles, visites des sources et structures sanitaires (PS, CS et HGR de Fataki) - Contact avec les autorités locales (chefs de groupements, chefs de villages, ATA et Secrétaires administratif de Pimbo, Médecin chef de Zone de santé de Fataki, IT du CS Djugu) comme informateurs clés pour la collecte des données sectorielles ; - Entretien en groupe de discussion avec les personnes déplacées dans les sites Loda et à Bule ainsi que les PDI dans les familles d'accueil - Entretien avec les présidents de la société civiles du territoire de Djugu, de Bule et de Savo Lenga 																																																						
Composition de l'équipe	<p>Equipe ERM.:</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr style="background-color: #4F81BD; color: white;"> <th>#</th> <th>Noms</th> <th>Organisation</th> <th>Telephone</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td>Michel LULAMI</td> <td>ADSSE</td> <td>0813183123</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>Robert Lunga Otenga</td> <td>ADSSE</td> <td>0812411425</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>Charles Djawiyambe</td> <td>AJEDEC</td> <td>0816329332</td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>Roger Logoto</td> <td>DRC</td> <td>0810431302</td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>Yvette Mihidie</td> <td>DRC</td> <td>0816014771</td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>GAYO Guy-Michel</td> <td>PADI</td> <td>0814478715</td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>PierreKpadyu</td> <td>PRODAEWI</td> <td>0818874394</td> </tr> <tr> <td>8</td> <td>Joëlle CIREZI</td> <td>OCHA</td> <td>0813228925</td> </tr> <tr> <td>9</td> <td>Serge Mabaluka</td> <td>OCHA</td> <td>0817061310</td> </tr> <tr> <td>10</td> <td>Alex Nyakabasa</td> <td>OMS</td> <td>0815251600</td> </tr> <tr> <td>11</td> <td>Clovis Akonkwa</td> <td>Save the Children</td> <td>0816264914</td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>Joel JUMBO</td> <td>WFP</td> <td>0817785981</td> </tr> </tbody> </table>			#	Noms	Organisation	Telephone	1	Michel LULAMI	ADSSE	0813183123	2	Robert Lunga Otenga	ADSSE	0812411425	3	Charles Djawiyambe	AJEDEC	0816329332	4	Roger Logoto	DRC	0810431302	5	Yvette Mihidie	DRC	0816014771	6	GAYO Guy-Michel	PADI	0814478715	7	PierreKpadyu	PRODAEWI	0818874394	8	Joëlle CIREZI	OCHA	0813228925	9	Serge Mabaluka	OCHA	0817061310	10	Alex Nyakabasa	OMS	0815251600	11	Clovis Akonkwa	Save the Children	0816264914	12	Joel JUMBO	WFP	0817785981
#	Noms	Organisation	Telephone																																																				
1	Michel LULAMI	ADSSE	0813183123																																																				
2	Robert Lunga Otenga	ADSSE	0812411425																																																				
3	Charles Djawiyambe	AJEDEC	0816329332																																																				
4	Roger Logoto	DRC	0810431302																																																				
5	Yvette Mihidie	DRC	0816014771																																																				
6	GAYO Guy-Michel	PADI	0814478715																																																				
7	PierreKpadyu	PRODAEWI	0818874394																																																				
8	Joëlle CIREZI	OCHA	0813228925																																																				
9	Serge Mabaluka	OCHA	0817061310																																																				
10	Alex Nyakabasa	OMS	0815251600																																																				
11	Clovis Akonkwa	Save the Children	0816264914																																																				
12	Joel JUMBO	WFP	0817785981																																																				

2 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Sécurité alimentaire :	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution directe des vivres aux populations déplacées, retournées et familles d'accueil affectées, en attendant les récoltes ; - Appuyer les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil affectées, en attendant les récoltes en intrants agricoles (semences de haricot, maïs, arachides, pomme de terre, manioc ; mais et houe ; pelle ; bêche ; pioche. - Appuyer les populations cibles en animaux géniteurs de reproduction : chèvre et la bassecour ; - Appuyer les populations en Cash 	<p>Les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil de toutes les communautés affectées par la crise.</p>
Santé /Nutrition	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionner les structures sanitaires en médicaments essentiels et en matériels médicaux ; - Organiser des cliniques mobiles pour la population vivant dans des sites ; - Mettre en place le système de ticket modérateur en faveur des personnes (Déplacées, retournées et familles d'accueil) dans le besoin ; - Appuyer les UNTA et UNTU des structures de PEC en eau potable ; - Appuyer les UNTA et UNTU en intrants nutritionnels et thérapeutiques - Sensibilisation des femmes à la protection des aliments au moment de la cuisson et à au stockage ; 	<ul style="list-style-type: none"> - CS de Pimbo ; - PS de Dhendro, - CS de Djugu, - CS de Bule - HGR Fataki - Les déplacées des sites de Loda et Bule

	<ul style="list-style-type: none"> - Formation des prestataires dans les structures de PEC nutritionnelle 	
Articles Ménagers Essentiels / Abris	<ul style="list-style-type: none"> - Distribuer les AME aux personnes déplacées, retournées et familles d'accueil (choisir la modalité la plus adaptée après analyse des risques identifiés) ; - Fournir des kits d'hygiène intimes aux femmes et filles en âge de procréation ; - Distribuer les Kits abris d'urgence aux déplacés dans les sites ou en familles d'accueil ; - Améliorer les conditions d'abris dans les familles d'accueil 	Les ménages déplacés dans les sites et en familles d'accueil
Eau ; Hygiène et Assainissement -	<ul style="list-style-type: none"> - Alimenter le CS Bule en eau potable - Construction des latrines familiales dans les communautés avec dispositifs de lavage de mains ; - Formation et création des comités d'hygiènes dans les communautés ; - Sensibiliser la communauté à l'hygiène corporelle et à l'usage du savon pour les lavages des mains 	<ul style="list-style-type: none"> - CS de Bule - Les ménages déplacés, retournés et familles d'accueil
Logistiques :	<ul style="list-style-type: none"> - Traitement des points chauds / borbiers dans les voies secondaires en territoire de Djugu ; - Plaidoyer auprès des autorités provinciales pour la maintenance de la RN27, axe Bunia - Fataki 	<ul style="list-style-type: none"> - Axe Fataki – Bule – Loda et axe Pimbo - Tsoro afin de les rendre praticables en saison de pluies ; - Gouvernement provincial

3 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Vu le contexte politique de la province de l'Ituri caractérisé par des tensions inter institutionnelles, les acteurs humanitaires devraient veiller à éviter la récupération politique de l'aide humanitaire qui ne doit pas être instrumentalisée. En cas d'assistance, il est important d'examiner les risques d'exposition des bénéficiaires aux exactions de CODECO. Tenir compte des sensibilités communautaires de la zone.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Les réponses humanitaires sur cet espace devraient viser les différentes communautés en présence pour ne pas donner l'impression de partialité dans l'aide.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Une distribution du cash ou de Food est adaptée car il n'y a pas risque d'afflux des prix sur les marchés locaux. Il y a disponibilité de vivres et AME en quantité suffisante localement. La bonne approche serait celle de la distribution en cash qui a l'avantage de l'utilisation multisectorielle. Mais cette approche est tributaire à une analyse approfondie des risques « ne pas nuire ».

4 Accessibilité

1.3 Accessibilité physique

Type d'accès	Toutes les routes sont praticables en cette saison sèche malgré quelques dégradations notées (bourbiers ; nids de poule et autres) dans les tronçons Bunia – Pimbo - Fataki – Bule – Loda. Mais en saison pluvieuse l'humidité des routes peut constituer une contrainte majeure à l'accès physique de l'ai humanitaire auprès des populations affectées (accès logistique). Celles-ci n'ont pas de contrainte spécifique liée à leur accès physique à l'aide là où la sécurité est garantie ! Djugu Centre est à 75 .km de Bunia, à 9 km de Pimbo et15 km de Fataki. Par ailleurs à partir de Fataki, on est à 15 km de Bule, à 3 km de Jaiba et à 8 km du site de Loda.
---------------------	---

1.4 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Au cours de la mission, il a été observé que la situation sécuritaire restait calme mais volatile. Les interventions humanitaires sur ces axes nécessitent un suivi permanent de l'évolution du contexte sécuritaire à travers les informateurs clés (UNDSS, MONUSCO, etc). Une analyse préalable de la situation Sécuritaire est recommandée pour optimiser l'accès sécuritaire dans la zone.
Communication téléphonique	Les réseaux Airtel et Vodacom couvrent dans la zone évaluée à 80% et se chevauchent, mais restent instables par moment, tandis que la connexion Wifi est très faible à Fataki entraînant un accès très limité à l'internet.
Stations de radio	Il n'existe pas de station radio dans la zone couverte par cette évaluation.

5 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

1.5 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non			
Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Viol	Bule	PNC	01	Nous n'avons pas eu des détails pour avoir une précision de l'heure ; raison
Pillages et incendies des plusieurs maisons en date du 16 janvier 2020	Pimbo dans le village Basa	4 hommes armés non autrement identifiés	01 femme de 45 ans d'âges	La victime avait quitté Pimbo pour aller dans le village Djadju vers 16 heures locale dont 4 hommes l'ont pris et amené dans la brousse le 16 janvier 2020.
Tuerie d'un homme en mouvement pendulaire.	Dhendro	Assaillants CODECO	01	Le 17 Fevrier, un PDI vivant au site de Ngupu a été tué par machette en plein mouvement pendulaire quand il se rendrait à la recherche des vivres dans leur champ à Dhendro avec sa femme. Celle-ci avait réussi à s'échapper des mains des saillants.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Toutes les communautés vivent en harmonie. Aucune tension n'est perceptible, même si par endroit, des petites querelles entre femmes sont notées au tour des points d'eau.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Oui , si oui, précisez. Les cas échéant, tous problèmes sociaux sont apportés aux chefs de village, chefs de groupement ou encore devant la société civile pour arrangement à l'amiable.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les services sociaux de base restent jusqu'à ces jours difficilement accessibles suite aux incursions commises pendant la période avec comme conséquences : Privation d'accès à leurs sources de revenus, récoltes pillées ou bien brulées, difficulté d'accès à la pêche et aux champs. Cette situation a fait que la survie des populations déplacées et retournées soit généralement précaire.			
Présence des engins explosifs	Non, aucune présence d'engins explosifs n'a été signalée dans la zone et ses périphéries.			
Perception des humanitaires dans la zone	Bonne perception en général des Humanitaires dans la zone.			
Réponses données				

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
OUI	PADI	Aires de Santé de Duvire et Bule,	Les ENA, survivantes des SGBV	Prise en charge Psychosociale
Gaps et recommandations		<p>Gaps : Aires de santé de Djugu, Pimbo Lokpa, etc</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elargissement de la prise en charge Psychosociale - Réinsertion socioéconomique des ENA 		
1.6 Sécurité alimentaire				
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non			
Classification de la zone selon le IPC	X 3			
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	<p>Quelques cas de malnutrition ont été observés dans tous les villages des groupements évalués.</p> <p>La population de la zone évaluée est agropastorale Néanmoins, plus de la moitié pratique l'agriculture. Par conséquent, le non-accès aux champs ainsi que les pillages systématiques des produits des champs ainsi que de l'élevage sont à la base de l'insécurité alimentaire le plus sévère dans la zone. Les informations d'enquête ménagent collectées auprès de quelques ménages qualifiés de très pauvres dont le score de consommation alimentaire est inférieur à 28 (SCA<28). La plupart des ménages présentent un score SDAM<4</p> <ul style="list-style-type: none"> - La mauvaise récolte de la saison agricole A 2019 - Ainsi, 1 kg de haricot se vend à 2.000 FC au lieu de 1000 FC de l'année antérieure cette année donc une hausse moyenne de plus de 100% des prix de principales denrées alimentaires. L'huile de Palme est passe de 1200 à 2000 FC au détail soit une hausse de plus ou moins 60% - La plupart des ménages réduisent le nombre des repas de 3 avant la crise a 1 actuellement suite à la difficulté d'accès à leurs moyens de subsistance 			
Production agricole, élevage et pêche	<p>La crise récente a limité l'accès des ménages aux champs. Cette situation a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse de prix sur les marchés locaux. Une moyenne de 50% d'augmentation des prix des denrées alimentaires de base a été observée sur les marchés de la zone enquêtée depuis le retour de la recrudescence des hostilités.</p> <p>Les produits d'élevage ont généralement été abandonnés et pillés pendant le déplacement.</p>			

<p>Situation des vivres dans les marchés</p>	<p>4 marchés sont fonctionnels dans la zone : Bule, Pimbo et Djugu, Fataki. Ces marchés ouvrent pour la plupart 2 fois par semaine. Les habitants des villages environnants ainsi que d'ailleurs s'y rendent pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité.</p> <p>La crise a eu un impact négatif sur la principale denrée alimentaire de base qui est le haricot. Certaines autres denrées agricoles telles que cossettes de manioc, mais grains, etc restent disponibles. C'est l'accessibilité financière des ménages qui est impactée négativement par l'insécurité.</p>			
<p>Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise</p>	<p>Les stratégies suivantes ont été développées par la communauté évaluée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consommer les aliments à moindre valeur nutritive ; - Diminuer la quantité et le nombre de repas par jour ; - Consommer de plus en plus des aliments moins préférés et moins couteux ; - Affectations du maximum de la capacité financière pour les besoins alimentaires au détriment des autres besoins notamment la scolarisation des enfants et les soins médicaux, etc. Le revenu journalier du travail agricole varie entre 1000 et 1500 FC qui sert à acheter des vivres insuffisants. 			
<p>Réponses données</p>				
<p>Réponses données</p>	<p>Organisations impliquées</p>	<p>Zone d'intervention</p>	<p>Nbre/Type des bénéficiaires</p>	<p>Commentaires</p>
<p>- RAS</p>	<p>- RAS</p>	<p>- RAS</p>	<p>- RAS</p>	<p>RSA</p>
<p>Gaps et recommandations</p>	<p>Gaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de Vivres au niveau des ménages affectes : les personnes déplacées et retournées mangent difficilement une fois par jour ; - Une diversité alimentaire de plus en plus faible car l'accès aux sources d'aliments se réduit de plus en plus ; - Les perspectives sont alarmantes car les semences qui pourraient servir au semis sont en train d'être soit détruites, soit consommées par les ménages. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des distributions d'urgences des vivres en faveur des personnes déplacées et retournées ; - Distribuer des semences et intrants agricoles pour les familles déplacées et retournées de la zone ; - Mener des plaidoyers pour la sécurisation des bassins de production agricoles dans la Zone de Santé de Fataki. 			
<p>1.7 Abris et accès aux articles essentiels</p>				
<p>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</p>	<p>Oui, une réponse très partielle est apportée à travers une foire en AME par Solidarité Internationale. Elle ciblée à peine 1850 ménages dans 21 villages de Pimbo et Pitso</p>			

<p>Impact de la crise sur l'abri</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Depuis la récente crise de janvier 2020, on note une plus grande promiscuité où les PDI partagent 2 à 3 pièces avec les familles d'accueil dans les maisons de 4m x 6m en moyenne, entraînant un surpeuplement pour 8 à 15 personnes ; - Et dans les abris dans les sites (3m x 3,5m) où les personnes s'entassent : en moyenne 5 à 9 personnes vivent dans un petit espace. Le savon est transformé en vaste chambre pendant la nuit ; - Il n'y a plus de vie d'intimité pour les parents vivant surtout dans les sites de Bule et de Loda, parce que ces abris ne possèdent qu'une pièce ; - Des risques de viols sont également à craindre dans de telles conditions de logements ; - Les bâches installées depuis 6 mois dans le site de Loda commencent aussi à suinter rendant pénible ;
<p>Type de logement</p>	<p><input checked="" type="checkbox"/> Camp formel</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Maison propre de communautés hôtes</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Maison louée en fonction de 12000FC /mois</p>
<p>Accès aux articles ménagers essentiels</p>	<p>Dans les Localités et site de PDI visitées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les anciens DPI détiennent des AME vétustes non renouvelés depuis longtemps ; - Les nouveaux PDI qui ont dû effectuer plusieurs déplacements, n'ont pas accès aux AME et doivent emprunter chez les familles d'accueil ; - Plus de 80% des ménages PDI depuis janvier 2020 n'ont pas accès aux AME ; - Les AME les plus manquants sont : bâches, supports des couchages, casseroles, bidons, habits, savons et KHI pour des femmes ; - Les AME disponibles sont soit insuffisants, soit vétustes, troués.
<p>Possibilité de prêts des articles essentiels</p>	<p>Oui, la pratique de prêt des AME est courante aussi bien dans les communautés d'accueil que dans les sites, non sans conséquence sur le retard dans la prise des repas journaliers.</p>
<p>Situation des AME dans les marchés</p>	<p>Le plus grand marché dans la zone est organisé chaque jeudi à Bule (15 km de Fataki). Les AME sont disponibles dans ce marché hebdomadaire, en quantité suffisante : des habits, des casseroles, des assiettes, gobelets, seaux, bidons, nattes, draps, couvertures, savon, etc.</p>
<p>Faisabilité de l'assistance ménage</p>	<p>L'accès logistique étant difficile surtout en période des pluies, la modalité d'assistance recommandable est le transfert monétaire (Cash ou foire).</p> <p>Cette modalité est cependant tributaire d'une bonne étude, en amont, d'analyse des risques prenant en compte plusieurs aspects dont : l'utilisation même du Cash, le risque d'exposition des PDI aux incidents supplémentaires, la qualité d'articles en cas de foires, le risque ou non d'entraîner la flambée des prix du fait des activités, etc.</p>
<p>Réponses données</p>	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
NFI	Solidarite International	Kpanga	PDI et FAMAC	Organisations des foires aux NFI, mais la couverture est faible par rapport aux besoins de ce secteur dans la Zone de Santé de Fataki,

Sources : (1) Secrétaire administratif du Secteur Walendu Djatsi, (2) président de la société civile de Bule, (3) président de la société civile de Savo Lenga.

Gaps et recommandations	<p>Les gaps : Pitso, Loda, Lenga, Djaiba</p> <p>Les recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distribuer des kits abris en nature pour permettre aux PDI d'améliorer les conditions de logement ; - Assister les PDI locataires dans les communautés d'accueil en ne ciblant que les plus vulnérables pour ne pas engendrer des appels d'air ; - Assister en cash les PDI aussi bien dans les sites que dans les communautés d'accueil pour améliorer leurs conditions de logement, prenant soin d'obtenir à l'avance des propriétaires, les autorisations de construction nécessaires ; <p>Distribuer des AME (renouveau ou première assistance) aux PDI aussi bien dans les sites que dans les communautés d'accueil en privilégiant le ciblage basé à la fois sur les vulnérabilités et communautaire.</p>
--------------------------------	---

1.8 Moyens de subsistance .

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Moyens de subsistance	La principale source de revenu de cette population est l'agriculture, l'élevage des petits bétails et un peu de pêche dans le lac Albert. Actuellement, l'insécurité qui persiste encore dans le milieu de provenance et dans les champs des retournés est la cause de perte des moyens de subsistance. La survie de la majorité des populations déplacées dépend des travaux journaliers agricoles et non agricoles. L'élevage des petits bétails ne se pratique presque pas é- tant donné la perte des cheptels, décimés par le conflit.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages déplacés dépendent des travaux journaliers agricoles et non agricoles chez les opérateurs économiques. Les plus vulnérables se contactent des dons des familles d'accueils ou des proches. Les ménages retournés se nourrissent du peu de vivres qu'ils récoltent dans leurs champs après le pillage des vivres par les assaillants. Certains ménages à la recherche des espaces à cultiver, vont dans des concessions des particuliers pour ouvrir des champs. Néanmoins les propriétaires leur accordent gratuitement, mais ne peuvent cultiver que les cultures saisonnières (Haricot, Mais, etc...) et non celles pérennes

Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Sécurité Alimentaire	RAS	RAS	RAS	Aucune réponse en vivres n'a été organisée en lien avec la récente crise.
Gaps et recommandations		<p>Gaps</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les populations déplacées n'ont pas accès aux moyens d'existence pendant cette période ; - L'insécurité et abandon des champs dans les zones de provenance sont la cause du manque de revenu pour accéder aux marchés ; - La plupart des localités et sites PDI évalués ne bénéficient plus des réponses en SECAL depuis l'année passée de sorte que certains PDI migré de Bule vers la concession Savo à Djugu pour tenter d'y cultiver. <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Appuyer les ménages déplacés avec des vivres en attendant la saison culturale B ; - Distribuer les semences maraichères aux PDI ayant accès aux espaces (Concession de Savo de Djugu, site de Lodha et à Bule, ainsi que dans les familles d'accueil à Fataki et Jaiba) ; - Plaidoyer auprès de l'autorité politique pour renforcer la sécurité et augmenter les effectifs militaires et de la PNC dans la zone de provenance pour permettre aux PDI d'accéder sans risque à leurs champs. 		

1.9 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Actuellement, à part le haricot qui est rare, d'autres denrées restent disponibles sur les différents marchés locaux. La cherté du prix du haricot et de l'huile de palme est consécutive respectivement aux mauvaises récoltes de la saison agricole B 2019 et à l'effet de la saison sèche dans les zones de production pour l'huile de palme.</p> <p>Les commerçants opérants dans les centres commerciaux de la zone dont Bule, Largu, Fataki et autres peuvent absorber de grosses quantités de cash.</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	<p>Pas d'institution de Microfinance (IMF) crédible dans la zone. Mais le recours aux institutions de microfinance de Bunia et Béni (La TMB, Le Palmier) est la seule alternative pour pallier cette carence locale.</p>

1.10 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	X Non
---	--------------

Risque épidémiologique		Dans ces villages, une minorité de la population utilise des latrines familiales hygiéniques. Environ 60% utilisent des latrines de fortune ou bien font recours à la méthode de la défécation à ciel ouvert, chose exposant la population aux risques des maladies. En outre, dans cette zone les fosses à ordures sont également des facteurs dans les ménages pouvant favoriser des maladies.	
Accès à l'eau après la crise		Oui ; plus ou moins la moitié de la population a accès à l'eau potable.	
Zone -localité-groupement	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Pitso	1 source aménagée	A déterminer	Pas d'odeur (faible débit)
Pimbo	4 Sources aménagées	A déterminer	Pas d'odeur
Fataki	12 sources aménagées dont certaines vétustes	-	Pas d'odeur
Lodha	Blader de 20000 m ³	A déterminer	Turbidité normale
Djaiba	8 Sources aménagées	A déterminer	Pas d'odeur
Djugu Centre	2 Sources non aménagées au site de Savo 2 (Djudju)	A déterminer	Turbidité hors norme
Bule	1 Source d' AISI EP II Bule)	A déterminer	Bonne qualité
Djugu/Savo	1 source non aménagée	-	Turbidité hors norme
Commentaires : D'une façon générale, la situation en eau dans les localités visitées ne correspond pas aux besoins de la population. Ainsi, il est important d'augmenter les aménagements des autres sources voire même le creusage des puits d'eau dans les zones ou la distance entre les sources et les agglomérations ne correspondent pas aux normes.			

Type d'assainissement	Les ménages, se partagent les portes des latrines existantes, et d'autres recourent à des trous de défécation à ciel ouvert. Les notions d'assainissement ne sont pas observées car certains ménages éprouvent les difficultés de trouver le matériel nécessaire pour permettre la promotion de l'hygiène.			
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Non			
Pratiques d'hygiène	Les règles d'hygiènes sont connues par la majorité des déplacés, mais elles sont moins pratiquées par manque des savons et Eau.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
✓ Aménagement des points d'eau	Tearfund, Solidarité International et Medair	ZS FATAKI	ND ND	<p>Tearfund couvre le Gap Wash dans la ZS de Fataki. L'ONGI met en œuvre depuis juin 2019, le projet en EHA qui cible l'aménagement de 40 sources dont 30 avec réservoirs de 40m³ avec 12 bornes fontaines simples.</p> <p>Ce programme prend en compte la réhabilitation des sources endommagées pour l'une ou l'autre raison.</p> <p>Le projet court jusque juin 2020 renouvelable. Dans le volet assainissement, Tearfund sensibilisation et appuie les communautés locales dans la construction des latrines familiales. Le projet va également procéder à la distribution des kits Wash à toutes communautés de la ZS Fataki y compris des outils de creusage des latrines.</p> <p>La participation de la communauté consiste à creuser des trous pour les latrines.</p> <p>Enfin, dans le Site de Ngopu, Tearfund va aménager 11 Blocs 4 portes latrines et douches.</p> <p>Projet en Cours d'exécution avec le financement UNICEF a consisté entre autres, en l'installation d'un blader de 20000 m³ au site de Loda. L'eau est captée à partir d'une source en aval et stockée 3 fois par semaine pour traitement dans un bassin d'urgence avant le remplissage du blader, suivi de la distribution. gravitaire aux deux rampes dotées chacune de 4 robinets Talbot. Le projet prend fin en février 2020.</p> <p>Pour rappel, le site Loda héberge 2450 personnes (594 ménages).</p>

<p>✓ Construction des Latrines</p>	<p>PPSSP et Medair</p>			
<p>Réponse d'urgence santé en faveur des populations vulnérables affectées par les conflits à l'Est de la RDC.</p>	<p>MEDAIR</p>	<p>AS BULE et Gina</p>	<p>IDPs</p>	<p>SSP/VVS/ Nutrition/Volet communautaire/Reference dystocie et complication<5ans/MEG/Supervision formative.</p>
<p>Gaps et recommandations</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la capacité des productions d'adductions existantes dans les zones. - Recycler les comités d'eau et les doter des matériels de traitement de l'eau et d'entretien/maintenance des ouvrages en eau. - Renforcer le mécanisme de la promotion d'hygiène communautaire et des ménages, les dispositifs de lavage des mains afin de prévenir des maladies opportunistes. - Réhabiliter et aménager les sources d'eau non aménagées. - Construction urgente des latrines familiales et publiques au sein des écoles, centre de santé, églises. 			
<p>5.7 Santé et nutrition</p>				
<p>Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?</p>	<p>Non</p>			

Risque épidémiologique Zone endémique d'une maladie hydrique, promiscuité.
 Dans la zone de santé de Fataki précisément dans les camps des déplacés, il y a un grand problème lié à l'eau. Les déplacés sont obligés d'aller puiser de l'eau dans l'unique source aménagée du village environnant avec toutes les conséquences possibles. Notons que la diarrhée fait partie des 5 premières maladies retrouvées dans les différents sites de Fataki.

Impact de la crise sur les services 3 Centres des Santé demeurent innascibles dans les ZS de Fataki : SOMBUSO, DUVIRE et DHENDRO

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1 : Fataki	CS2 : Djugu	CS3 : Pimbo	CS4 : Bukachele
Taux d'utilisation des services curatifs	53%	33%	18%	27%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	68%	72%	63%	67%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	35%	30%	6%	28%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	13%	17%	NA	25%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	7%	18%	11%	5%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	0	0	0

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
Fataki	CS/Etatique	8 lits	5	0	0	5
Djugu	CS/Etatique	8 lits	3	0	0	2
Pimbo	CS/Catholique	16 lits	2	0	0	2
Bukachele	CS/Etatique	4 lits	2	0	0	1

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
------------------	--------------------------	---------------------	-----------------------------	--------------

Wash	Tearfund	5 AS: Jina, Pimbo, Djugu, Fataki, Lenga	Pas d'info	
Medair	PPSSP et Nutrition	2 AS : Jina et Bule	Pas d'info	La gratuité des soins dans 2 CS
Volet nutritionnel	PPSSP	7 AS : Pimbo, Djugu, Fataki, Lenga, Salama et Njala	Pas d'info	

Gap observé :

- Sur 14 aires de Santé de la zone de Santé de Fataki, 03 ne sont pas accessibles à cause d'insécurité et il n'y a pas d'information sanitaire disponible. Il s'agit des aires de Santé de Sombuso, Duvire et Dhendro. Les infrastructures y ont été pillées et incendiées. Cependant, Duvire fonctionne dans Fataki et Dhendro qui fonctionne à Bule et Sombuso fonctionne dans un village dans la même AS. Les aires de Santé accessibles partiellement accessibles : Njala, Java et Ngulo.
- La majorité des IDPs vivent dans les familles d'accueil mais ils n'existent pas de mécanisme leur permettant l'accès aux soins de santé primaire, nutrition et santé de la reproduction contrairement à la minorité vivant dans les sites des trois aires de santé avec un appui.
- Seulement 3 aires de santé sur 14 bénéficient d'un appui en soins de santé primaire, dans les autres Aires de Santé les IDPs sont obligés de payer ou s'acheter les médicaments essentiels.
- Manque des infrastructures sanitaires dans certaines localités visitées telles que Pistso, Lodha. Les PDI de Pitso se déplacent jusqu'à Pimbo (au moins 5 km) pour les soins tandis que ceux de Lodha vont se faire soigner à Fataki (environ 8 km). Ces distances engendrent par moment des cas d'accouchement à domicile. Cependant, aucun cas de mortalité néonatale n'a été rapporté ; Beaucoup des cas suspects de tuberculose (toux chronique et amaigrissent) se baladent dans la communauté sans assistance ni traitement
- Manque de médicaments essentiels en quantités suffisantes dans les centres de Santé et HGR Fataki pour une meilleure PEC des malades et absences de ces médicaments dans les CS sans appui ;
- Plusieurs cas des enfants souffrant de malnutrition ont été observés à Lilo, Lodha et Jaiba. Les structures visitées ne disposent pas d'UNTI ni d'UNTA, excepté le HGR Fataki ;
- Recommandations
- Que les partenaires du cluster santé procèdent, dès que possible, à une évaluation de la situation sanitaire réelle dans les aires de Santé non actuellement accessibles ou qui le sont partiellement, à savoir Sombuso, Duvire, Dhendro, Njala, Java et Ngulo.
- Construction et réhabilitation des infrastructures sanitaires dans les aires de Santé de Sombuso, Duvire et Dhendro et un poste de santé dans la localité Pitso.
- Renforcement des capacités du personnel soignant dans les centres de Santé fréquentés par les PDI
- Ravitaillement en médicaments génériques des structures sanitaires
- Encourager la pratique de tarification forfaitaire pour l'accès aux soins pour éviter que les Structures de santé ne travaillent à perte et n'expérimentent le cycle vicieux de rupture en médicaments essentiels ;
- Organisation des cliniques mobiles dans les sites des PDIs
- Distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide
- Procéder au dépistage systématique des cas de malnutrition (MAS et MAM) et organiser appuyer les structures sanitaires en paquet complet de la PECIMA dans la ZS de Fataki.
- Identifier les PDI dans les familles d'accueil pour leur accès aux soins de santé primaire.
- Enquêter les cas suspects de tuberculose pour une prise en charge rapide.

1.11 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui						
Impact de la crise sur l'éducation	<p>Cette crise a affecté négativement le secteur éducation car il s'observe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des écoles non construites, salles de classes sans pupitres, tableaux noirs, matériels didactiques, fournitures des bureaux et sans latrines, - Les enseignants travaillent dans de mauvaises conditions : trop d'enfants sur un même pupitre ou banc et ne perçoivent pas de prime, ni salaire ; - Des enfants scolarisés dépourvus de cahiers, stylos, uniformes, souliers et errance des enfants dans les villages, 						
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons			
	Population autochtone	A déterminer	A déterminer	A déterminer			
	Déplacés	A déterminer	A déterminer	A déterminer			
	Retournés	A déterminer	A déterminer	A déterminer			
Services d'Education dans la zone							
Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ Enseignants	Ratio élèves/ Salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Nombre d'élèves déplacés
EP. PITSO	Ecole officielle	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer
EP PIMBO I	Conventionnée Catholique	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer
EP PIMBO II	Conventionnée Catholique	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer
EP NGOPU	Ecole officielle	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer	A déterminer
Capacité d'absorption	Aménager les écoles détruites et construire les nouvelles écoles						
Réponses données							
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires			
Plan d'amélioration des écoles	COOPI/PDI	ZS Fataki (Sumbuso)	676	Projet en cours et prend fin en Avril 2020.			

Distribution Kits Scolaires	COOPI/PDI	ZS Fataki (Sumbuso)	676	Projet en cours et prend fin en Avril 2020
Gaps et recommandations		<p>Gaps : besoins importants et non couverts en éducation</p> <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Construction des salles de classes afin de résoudre la problématique de surpeuplement observé dans la zone. - Distribution des kits scolaires dans les écoles d'accueil des enfants vulnérables (déplacés, retournés et autres). - Construction des latrines scolaires 		

6 Annexes



